

Le rêve des militants pour Jabal Moussa prend forme

samedi, octobre 24, 2009

En partenariat avec l'ambassade d'Italie, l'association pour la protection de Jabal Moussa lance un plan de « promotion de l'écotourisme » afin de préserver la biodiversité qui l'habite. Le site, situé entre Jbeil et le Kesrouan, a été reconnu en février dernier « biosphère naturelle » par l'Unesco.

Après près de deux ans de bataille, les membres de l'association voient enfin leur rêve s'ébaucher. Reconnu par le Comité international de consultation du « Man and Biosphere Program » (MBP) de l'Unesco comme l'une des nouvelles réserves de biosphère du monde, le site est enfin protégé.

Le lancement du projet « Promouvoir l'écotourisme pour la conservation de la biodiversité de Jabal Moussa » est le début pour les huit militants de la concrétisation de leurs espoirs. « Le projet va durer un an, explique José Sacre, membre de l'association. Mais on a déjà commencé à aménager le territoire : baliser des sentiers, restaurer les maisons anciennes qui restent sur le site, commencer les visites... »

Forte de ses 1 250 hectares, la réserve abrite une richesse incroyable d'animaux et de plantes, et a même été déclarée « Zone importante pour la conservation des oiseaux » (ZICO). Plusieurs vestiges archéologiques y ont même été retrouvés. De quoi attirer les visiteurs.

Biodiversité et population

C'est l'ambassade d'Italie qui finance la majorité des frais de restauration du site. « Nous avons fait appel à eux, car nous savions qu'ils avaient financé d'autres projets de ce type », justifie José.

Le projet fait en effet partie du programme ROSS Emergency, une initiative du gouvernement italien qui, depuis 2006, a pour objectif d'intervenir principalement dans les régions touchées par le conflit, mais qui vise surtout à contribuer au retour de la population dans les villages abandonnés et à améliorer la situation dans les zones déshéritées du Liban.

« Une étude est en cours sur la situation socio-économique des villages autour de Jabal Moussa, afin de décider quels sont leurs besoins, et voir comment les aider », confirme la jeune femme. L'association revient de loin : il y a un peu moins de deux ans, la forêt était encore menacée par des carrières autour du site. Toutes activités arrêtées, la mission suivante avait été de faire reconnaître Jabal Moussa « forêt protégée » par le ministère de l'Agriculture, en octobre 2008. Prochaine étape ? « Réussir à faire de Jabal Moussa un haut lieu de tourisme, affirme José, tout en préservant l'environnement et la vie sociale et économique qui l'entoure, bien sûr. »

L. H.